

i

L'auteur sera présent au salon du livre

À 61 ans, Philippe Dossal sort son premier roman

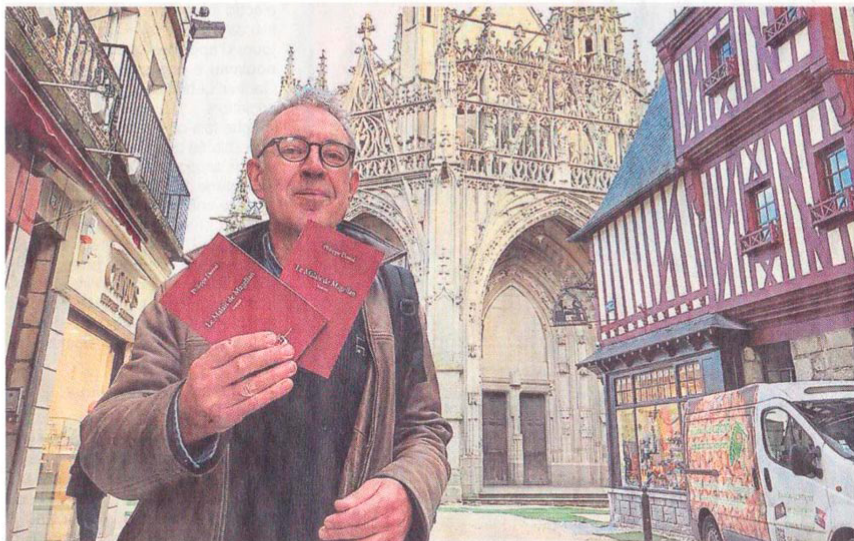
Originaire d'Alençon, il vit aujourd'hui entre Nantes et Saint-Nazaire. Journaliste, il est aussi l'auteur de plusieurs récits de voyage. Avec *Le Malais de Magellan*, il s'essaie à un autre exercice.

« **Journaliste à la ville et auteur à la campagne.** » Voilà comment Philippe Dossal se présente sur la quatrième de couverture de son premier roman, baptisé *Le malais de Magellan*. À 61 ans, l'Alençonnais d'origine aujourd'hui installé en Loire-Atlantique a été journaliste pendant trente ans, pigeant pour des journaux parisiens comme Libération, La Tribune ou encore Le Point avant de travailler pour la presse spécialisée dans les politiques publiques. Il y a vingt ans, l'homme se lance dans un autre type d'écriture et publie des récits de voyage. Il reçoit même le prix Jules-Verne en 2008, « **pour un livre sur un voyage en Afrique** ». Un joli clin d'œil pour celui dont le papa n'avait qu'un livre chez lui, « **le dictionnaire. Il était déjà décédé quand j'ai reçu mon prix mais j'ai eu une immense pensée pour lui** ».

Des années plus tard, c'est à un autre exercice que Philippe Dossal a eu envie de s'atteler. « **J'ai toujours été un grand amateur d'histoire. Plus jeune, j'étais élève à Marguerite de Navarre et cette personnalité d'Alençon m'a toujours intrigué ainsi que l'histoire de la ville, son château...** » C'est décidé, l'auteur se lance dans l'écriture de son premier roman. Et campe l'histoire à Alençon.

Plus de trois ans de travail

Nous sommes au printemps 1529. « **L'Église s'apprête à faire rôtir ses premiers imprimeurs quand un jeune typographe d'Alençon, Léonard Cabaret, découvre l'existence du manuscrit d'Antonio Pigafetta, l'un des dix-huit rescapés de l'expédition Magellan.** » Encouragé



Philippe Dossal signe son premier roman dont l'histoire se déroule à Alençon et sera présent au Salon du livre, les 2 et 3 juin.

par le poète attiré de Marguerite de Navarre et épaulé par une nonne en rupture de couvent, il va tenter de coucher sous la presse ce récit fabuleux « **dont seuls quelques princes ont eu connaissance jusqu'alors** ».

Tout le fond de son récit est historique. « **Cela fait trois ou quatre ans que je bosse dessus. J'ai un mètre de livres dans lesquels j'ai fouiné. Je suis aussi allé fouiller dans les archives, j'ai découvert des choses incroyables et des anec-**

dotes comme celle qui raconte que Marguerite de Navarre élevait des poules d'Inde, qu'on appelle aujourd'hui des dindes, dans le parc du château. »

À ce scénario historique, Philippe Dossal a ajouté quelques cordes romanesques. « **J'espère qu'elles vont fonctionner ! Je suis un peu dans mes petits souliers, là. Je suis tellement curieux de voir comment mon livre va être accueilli, y compris par les historiens. J'espère qu'ils ne**

m'en voudront pas des quelques libertés que l'ai prises... »

Le Malais de Magellan a été imprimé à 300 exemplaires, « **à Condé-sur-Sarthe** ». Il est disponible à la librairie Le Passage (12 €) et Philippe Dossal sera présent au salon du livre des 2 et 3 juin pour accompagner les premiers pas de son premier roman. « **Maintenant, le livre ne m'appartient plus. Il faut qu'il vive sa vie !** »

Delphine LE NORMAND.